

## G7 Quel regard porte le Pays Basque ?

Le sommet qui se tient ce week-end à Biarritz suscite bien des commentaires. Beaucoup ici au Pays Basque ont donné leur avis sur le principe même de la tenue du sommet à Biarritz à la fin du mois d'août, mais qu'est-ce que le Pays Basque pense du G7 ? Autant le dire, les avis sont très contrastés. Deux figures connues pour leur engagement dans la défense de l'identité du Pays Basque livrent leurs réflexions.

« Arme de séduction massive pour imposer le capitalisme » selon vous, « nouveau format » à l'initiative du Président Macron. Un tel type de sommet a-t-il encore des raisons d'être ?

Les faits montrent que les rencontres des pays les plus puissants du monde n'améliorent pas le sort de l'humanité. Bien au contraire. Les 7 pays membres du G7 représentent 10% de la population mondiale et près de la moitié de la richesse produite à travers le monde ! Si ces pays avaient la volonté politique, ils auraient les moyens de contribuer plus efficacement à la résolution des grands problèmes qui menacent l'avenir immédiat de l'humanité. Si ces sept pays mettaient 10% de leur PIB dans un pot commun (et ils seraient encore largement plus riches que tous les autres pays), cela représenterait près de 4 000 milliards. Les spécialistes disent qu'il faudrait 1000 milliards par an pour lutter contre le dérèglement climatique, et la FAO estime qu'il faudrait investir 267 milliards de dollars par an pendant 15 ans pour éradiquer la faim dans le monde... Comme disent Jean Jouzel et Pierre Larroustourou : « la solution est scandaleusement simple ! »

## G7

Depuis 1975, les sommets se sont succédés, à 5, 7 ou 8. Des engagements « forts » ont été pris. Quarante cinq ans après, quel bilan tirer de ces derniers, qu'il s'agisse de l'élimination de la pauvreté, de la sécurité alimentaire ou bien de la réduction de l'émission de gaz à effet de serre ?

Si nous acceptons d'être bousculés par des réalités qu'on préfère souvent ignorer, l'état du monde est catastrophique. La moitié des habitants de la planète sont en dessous du seuil de pauvreté fixé à 5,5 dollars par jour, c'est-à-dire le seuil qui permettrait de couvrir les besoins élémentaires. Les inégalités augmentent fortement : 20% de la population mondiale détient 90% des richesses et 46% de la richesse produite dans le monde en 2018 a été accaparée par 1% de la population ! De plus, les plus pauvres paient le plus lourd tribut pour tous les grands problèmes du monde. Ainsi,

# « Pas besoin du G7 pour assurer la justice sociale »

Michel Berhocoirigoin, connu pour son engagement dans l'abertzalisme, a été l'un des fondateurs et le premier président d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara (la chambre d'agriculture alternative du Pays Basque). Agriculteur lui-même, il a pris part à de nombreux engagements en faveur de la reconnaissance d'Iparralde, en soutenant par exemple la création de la charte Idoki, mais aussi en s'engageant pour le processus de paix au Pays Basque.



Michel Berhocoirigoin. © DR

sur les 7 millions de personnes qui meurent chaque année à cause de la pollution de l'air, 90% sont dans les pays à faible revenu. Le réchauffement pourrait mettre 150 millions de réfugiés climatiques – ici aussi les plus pauvres – sur les routes de l'exil dans les vingt cinq prochaines années. En ce qui concerne la sécurité alimentaire, plusieurs agences onusiennes (dont la FAO et l'UNICEF) viennent de rendre un rapport sur la faim dans le monde, en augmentation depuis quatre ans. Près d'un milliard de personnes souffrent gravement de malnutrition, alors que notre planète pourrait nourrir l'ensemble de l'humanité. Le réchauffement climatique semble échapper à tout contrôle. Les nouveaux rapports du GIEC sont chaque fois plus alarmants que les précédents, et les scientifiques sont toujours plus nombreux à dénoncer les dirigeants du monde qui ne tiennent compte ni de leurs avertissements ni de leurs préconisations. Au rythme actuel, la France connaîtra des sécheresses quasi continues et de grande intensité, ainsi qu'une augmentation des pluies extrêmes. Enfin, comment qualifier le drame que vivent les migrants ? Selon l'Organisation Internationale des Migrations, près de 17 000 personnes sont mortes noyées dans la méditerranée en quatre ans et demie, soit l'équivalent de 100 airbus A320, ou presque deux airbus par mois ! (Et le rapport de l'OIM rajoute « ...les

chiffres sont probablement largement sous-estimés par rapport au nombre de vies perdues»). J'aurais voulu apporter une autre réponse, mais les faits sont là, ils émanent des organisations officielles, spécialisées dans les domaines concernés.

**Les objectifs du G7 de Biarritz, sous présidence française, sont « de rendre le capitalisme plus juste », « de réduire les inégalités et d'assurer une véritable justice fiscale », sans oublier « la lutte contre l'évasion fiscale ». Ne sont-ils pas d'une ambition démesurée au regard des divergences qui opposent les chefs d'état membres du G7 ? Un miroir aux alouettes ?**

« Assurer une véritable justice fiscale » : il n'y a pas besoin d'une instance type G7 pour travailler à cet objectif. C'est comme si les voleurs se réunissaient pour voir comment améliorer l'efficacité de la police ! Aujourd'hui, on ne sait plus où est la frontière entre spéculation financière, fraude fiscale et optimisation fiscale. Résultat : Les dividendes des grandes entreprises cotées ont bondi de 23% l'an dernier, et les taux moyens de l'impôt sur les bénéfices est passé en moyenne dans toute l'Europe à 19%, alors que même dans les Etats-Unis de Trump, ce taux est de 24% ! Ça ne sert à rien de donner des ambitions au G7 ! Il vaut mieux consacrer les efforts au niveau de l'ONU, qui

regroupe 193 Etats et dont les objectifs officiels sont : « le maintien de la paix et de la sécurité internationale, la protection des Droits de l'Homme, la fourniture de l'aide humanitaire, le développement durable et la garantie du Droit international ». Parmi les nombreuses agences importantes qui le constituent, citons notamment l'OMS (Organisation Mondiale de la santé), la FAO (Organisation pour l'Agriculture et l'Alimentation), ou l'OIM (Organisation Internationale pour les Migrations). Certes, l'ONU n'est pas parfaite. Il s'est montré souvent impuissant et partial lors de nombreux conflits. L'Organisation a même été secouée par de nombreux scandales... Il est question de réforme en profondeur des règles de fonctionnement. Mais, c'est un lieu de gouvernance mondiale qu'il ne faut pas vider de sa substance en créant en parallèle le club des riches !

**Pour répondre à ces défis, Emmanuel Macron a souhaité faire évoluer le format du G7 en y associant de grandes démocraties ayant une forte influence régionale. En quoi accueillir l'Afrique du Sud, l'Australie, le Chili et l'Inde peut-il permettre d'amplifier les engagements de la COP21 visant à assurer la protection de la biodiversité, du climat et des océans ?**

Sur cette question, je reviens à ma réponse précédente : pourquoi renforcer un lieu parallèle alors qu'il y a déjà une Organisation internationale qu'il faut rendre plus efficace par rapport aux objectifs qu'elle s'était données ? Par ailleurs, la meilleure façon de faire respecter aux autres pays les engagements de la COP 21, c'est de les respecter soit même, ce qui n'est pas le cas pour la France ! Et de passer des discours aux actes ! Et là, je reviens au CETA que le Président et son gouvernement défendent mordicus, alors qu'il est contre nature par rapport aux exigences actuelles : libéraliser la circulation des biens et des services est à l'opposé de l'exigence de relocalisation des économies et de l'alimentation partout à travers le monde. Il en est de même pour le Mercosur, pour les mêmes raisons, mais aussi parce qu'il s'agirait de passer des accords notamment avec le Brésil de Bolsonaro qui relance la déforestation

catastrophique de l'Amazonie.

**Lorsque le Président Macron évoque les grandes inégalités, il propose d'associer au G7 des partenaires africains tels le Burkina-Faso, l'Egypte, le Sénégal ou encore le Rwanda. La réduction des inégalités passe par la santé, l'éducation, mais aussi des échanges équitables, notamment dans le domaine de l'agriculture. Comment y parvenir de manière concrète ?**

Je trouve qu'il y a là une forme de condescendance... Encore une fois il y a tous les outils au niveau de l'ONU : l'OMS dont l'objectif est « d'amener tous les peuples du monde au niveau de santé le plus élevé possible » ; Pour l'éducation il y a l'UNESCO que d'ailleurs les Etats Unis ont quitté ce début d'année... Quant aux échanges équitables notamment dans le domaine de l'agriculture, il manque une instance incontournable pour instaurer la souveraineté alimentaire qui est le droit de chaque Etat ou groupe d'Etats de protéger son agriculture et d'organiser sa propre politique agricole, c'est-à-dire l'exact contraire de l'OMC (organisation Mondiale du Commerce). J'ai conscience que les problèmes sont compliqués, et que les relations sont faites de divergences et de conflits d'intérêt, mais si on y mettait autant d'énergie que pour libéraliser les échanges internationaux, il y aurait quelques chances d'avancer. En tout cas, c'est la seule aventure humaine qui vaille le coup...

**Au delà du G7 et des partenaires africains ainsi que de grandes démocraties, des acteurs clés de la société civile ont été invités à travailler afin de constituer des coalitions de projets de manière concrète. Ces acteurs sont-ils finalement une des clés de la réussite d'un « nouveau G7 » qui ne s'est jamais réellement appuyé sur eux ?**

Quelle que soit l'échelle du problème à résoudre, les mobilisations citoyennes sont absolument nécessaires. Pour moi, l'enjeu n'est pas « la réussite d'un nouveau G7 », mais la réussite d'une société solidaire. Pour cela, il faut entendre les mouvements sociaux et les corps intermédiaires avec respect. L'engagement citoyen est là. Il s'organise et construit un nouveau monde